
Les deux coqs

Numéro d'inventaire : 2015.8.5735

Auteur(s) : P. Lachambeaudie

Auguste Vimar

Type de document : couverture de cahier

Imprimeur : Ch. D., Paris

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : vers 1902

Inscriptions :

- titre : Les deux Coqs(recto)
- inscription : Cahier d Appartenant à (imprimé en noir) (recto)

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie, | imprimé

Description : Couverture de cahier en papier fin beige. Première de couverture : Titre et chromolithographie. Pages intérieures : vierges Quatrième de couverture : Fable imprimée en bleu et illustration en n&b.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Couverture de cahier sur la fable "Les deux Coqs", de Pierre Lachambeaudie (1806 - 1872). Elle reprend les illustrations dessinées à l'aquarelle par Auguste Vimar (1831 - 1916) en 1902 lors de la sortie des Fables de Lachambeaudie aux Editions Delagrave.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature française

Lieu(x) de création : Paris

Représentations : scène : coq, arme, château / Recto : deux coqs munis d'armes (fleurets accrochés à la ceinture, éperons aux pattes) s'en vont en discutant d'une cité. Au loin, aux portes de la ville, on aperçoit une foule. Verso : deux coqs dressés se font face.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill. en coul.

Cahier d

Appartenant à

(R)



Les deux Coqs

Les deux Coqs

∞

Dans Albion, deux Coqs pour le combat dressés
Sur l'arène un beau jour, menaçants, hérissés,
Promettaient une lutte, et des plus acharnées.
Déjà l'on pariait banknotes et guinées;
Déjà des spectateurs les rangs étaient pressés...
L'un de nos champions tout à coup se ravise,
Et dit : « Pour le plaisir, pour l'intérêt d'autrui,
Nous allons aujourd'hui
Nous battre ! C'est sottise.
Ami, loin de nous attaquer,
Gardons nos forces toujours prêtes
Contre les ennemis qui viendraient pour croquer
Et notre grain, et nos poulettes... »
A ces mots, laissant là les Anglais ébahis,
Et dans les airs se frayant un passage,
Nos Coqs en liberté gagnèrent le pays.

Ne suivra-t-on jamais un exemple si sage ?

P. LACHAMBEAUDIE.



Ch. D., PARIS